

# LA BOLIVIE

## 1. Présentation

La Bolivie, située au cœur de l'Amérique du Sud, compte environ 9 millions d'habitants pour une superficie de plus de 100000 km<sup>2</sup>. Ce pays est également divisé en plusieurs parties dont les plaines, les sommets montagneux des Andes et la forêt amazonienne. La capitale gouvernementale du pays est La Paz et celle constitutionnelle est Sucre (ville reconnue au patrimoine mondiale de l'UNESCO). La population est très pauvre avec un PIB de seulement 2700 \$US et une majorité importante est illettrée (l'école n'est pas obligatoire). Le régime politique est une démocratie présidentielle avec actuellement un Président dont les réformes sont positives mais difficilement mises en place. Les droits sont encore fortement bafoués avec par exemple 70% des détenus qui n'ont toujours pas été jugés, de nombreux enfants mourant chaque jour d'un manque de soins,...

## 2. Les mines de Potosi

**Germinal vécu en direct au XXIème siècle ou la rencontre avec les condamnés du couloir de la mort.**

Depuis la colonisation des Espagnols au XVème siècle, les montagnes de Bolivie sont exploitées pour en extraire l'argent. Ces derniers s'enrichissent avec l'argent récolté en Bolivie et surtout dans les mines de Potosi. Les Espagnols vont s'enrichir (50 milliards de dollars) et construire de nombreux bâtiments en Espagne, comme par exemple la ville de Séville, mais ils vont très rapidement s'endetter au profit des pays du nord de l'Europe à qui ils commercialisaient l'argent (début du Capitalisme pour certains historiens). Les noirs d'Afrique, amenés par bateaux, et de nombreux indiens ont été exploités durant des siècles dans les mines.



**Entrée des mines de Potosi**

La ville de Potosi, aujourd'hui la plus haute ville de 100000 habitants (4090 mètres d'altitude), était auparavant une des villes les plus importantes du monde et comptait 165000 habitants (un peu plus qu'aujourd'hui).



**Ville de Potosi et quartier minier à l'est**

Cependant, dès le début du XIXème siècle, les filons d'argent commencèrent à s'épuiser et Potosi tomba en décadence au point de ne plus compter que 9000 habitants ! La découverte de l'étain (minerai du diable) relança un peu l'économie avant de de nouveau tomber en faillite. L'Etat licencia un grand nombre de mineurs avant de leurs proposer de créer des coopératives. Mais le rendement étant toujours aussi faible, le mineur de coopérative s'exploite lui-même. Aucune protection sociale et en plus le mineur doit déduire de son salaire misérable (100 dollars par mois, plus les revenus des touristes que les guides ne précisent pas) le matériel nécessaire : la dynamite, les pioches, l'alcool à 96°, les cigarettes et la coca qu'ils achètent au marché des mineurs.



**Magasin au marché des mineurs**

Mais comme l'a dit l'un d'entre eux : « Mon grand-père était mineur, mon père aussi, je le suis devenu et je le resterai. En dehors de la mine nous ne sommes plus rien ». En effet, les

enfants commencent à travailler avec leur père dès 10 ans et deviennent autonome vers 15 ans.

Les conditions de vie sont des plus rudes au monde, la durée de vie d'un mineur est de 45 ans, ils sont rares ceux qui atteignent la retraite. Outre les accidents liés aux effondrements qui sont plus fréquents durant la saison pluvieuse suite à l'augmentation de l'humidité, ils meurent surtout de la maladie des poumons (la silicose), vu les quantités importantes de poussières respirées durant leur vie.



**Effondrement d'une galerie**

Lors de la mort d'un mineur, si la famille n'a pas de garçon en âge de le remplacer, elle est relogée dans une habitation de fortune et la mère doit enregistrer les entrées et les sorties des mineurs.



**Habitation sommaire (sans eau, ni électricité, ni chauffage,...), à l'entrée de la mine, d'une famille ayant perdu le père dans la mine**

Depuis les coopératives, ils organisent leurs horaires eux-mêmes, mais plus ils travaillent, plus ils gagnent. Ils doivent faire vivre leur famille, c'est pourquoi, ils travaillent quasiment 12 heures par jour dans la mine sans manger ni boire. Au début de la journée, après avoir bu une grande soupe très riche, ils ingurgitent un sachet de coca qu'ils mâchent pendant une heure afin d'avoir l'énergie nécessaire pour tenir, car ils ne remangeront qu'une soupe à la sortie de la mine.



**Mineurs mâchant la coca avant le travail**

Les femmes ne sont appelées au travail dans la mine, à l'extérieure, que lorsque les pierres sorties de la mine sont de bonnes qualités. Elles ont pour tâche de les trier afin de pouvoir vendre le minerai au sac plutôt qu'à la tonne (une entreprise privée vient acheter le minerai que lorsque les mineurs en ont extrait 8 tonnes (80 brouettes) afin de remplir un camion). Les 8 tonnes se vendent 600 bolivianos (60 euros). Le minerai est alors séparé par des entreprises privées qui le revendent 5 fois plus cher. La séparation engendre de nombreux déchets qui sont déversés dans les rivières avoisinantes, engendrant une pollution importante de l'eau.



**Négociation pour la vente du minerai brut**

Les mineurs sont catholiques, suite à la colonisation des Espagnols, mais dès qu'ils pénètrent dans la mine, ils idolâtrèrent le diable qui les protège dans la mine. A la fin de la semaine, ils

vont le saluer (plusieurs statues sont réparties dans la mine) en lui offrant des cigarettes (nous avons du allumer une cigarette et la mettre dans la bouche du diable afin qu'il puisse fumer), de l'alcool qu'ils boivent pour lui et de la coca. De plus, ils ne peuvent pas s'endormir dans la mine, sinon le diable viendrait prendre leur âme, et ils ne peuvent pas manger de l'ail pour ne pas se faire tuer par le diable. Le diable étant macho, ils le sont également dans la mine, aucune femme ne pouvant y pénétrer.



**Représentation du diable**

Lors de notre visite dans la mine nommée Maria, à une altitude d'environ 4200 mètres, nous avons été bien accueilli mais nous devons apporter des cadeaux pour les mineurs. Nous avons donc été acheter des cigarettes, des stylos pour leurs enfants, de la dynamite et tout le nécessaire pour faire exploser les filons de minerai. De plus, à la sortie de la mine, les enfants vendaient les plus belles pierres aux touristes.



**Petite fille vendant des pierres aux touristes**

### 3. Le salar d'Uyuni

Le salar d'Uyuni est le plus grand salar (désert de sel) du monde. Sa superficie est d'environ 2000 km<sup>2</sup>. Cette surface était auparavant connectée au lac Titicaca et formait ainsi un nettement plus grand lac. A la suite d'une éruption volcanique, l'eau du salar s'est évaporée laissant apparaître une immense surface désertique blanche : un salar. On retrouve, éparpillées sur le salar, de nombreux petits îlots de terre qui étaient avant de véritables îles.



**Le salar d'Uyuni**



**Isla Pescado**

Le sel (sans iode) est utilisé essentiellement pour la cuisine mais aussi pour la construction.



**Maison de sel**

**Brique de sel**

L'influence du tourisme est extrêmement marquée sur le salar, comme par exemple les traces laissées par les gaz d'échappement des véhicules. Cependant, l'activité touristique est vitale pour de nombreuses personnes. C'est aux autorités à trouver un compromis pour ne pas dégrader ce patrimoine exceptionnel/



**Trace des véhicules sur le salar**

## 4. Le Sud Lipez

Le Sud Lipez est la région la plus au sud de la Bolivie et est jointe au désert d'Atacama. Il s'agit d'une des plus belles et plus arides zones du monde. Ce désert regorge de volcans et de lagunes peuplées par des milliers de Flamands Roses. L'activité volcanique est encore bien présente avec de nombreux geysers parsemés dans le désert. Quelques vigognes (cousines des Lamas) parviennent à survivre dans ce milieu très hostile.



**Désert du Sud Lipez en Bolivie**



**Vigognes**



**Flamands Roses**



**Lagunes du Sud Lipez**



**Geysers du Sud Lipez**